



# *Crisnée - Participer à la vie citoyenne grâce à une politique de communication proactive*

**Alain DEPRET,**

Secrétaire de rédaction

Cela fait déjà vingt ans que **Philippe Goffin, Bourgmestre de Crisnée**, fut l'invité du *Mouvement communal* pour la première fois. C'était en effet dans le numéro de février 2006. L'occasion, pour le Bourgmestre, d'expliquer qu'il incitait les Crisnéens et Crisnéennes à participer à la vie citoyenne grâce à une **politique de communication proactive**. Plus tard, en mars 2011, Philippe Goffin prenait la parole, lors d'un *Midi de la gouvernance* organisé par l'Union des Villes et Communes de Wallonie, pour inciter ses collègues bourgmestres et échevins à replacer la vie locale dans le cœur des citoyens grâce aux nouveaux outils de communication. Il était donc intéressant de retourner à Crisnée, vingt ans plus tard, afin de constater les évolutions en la matière. Les choses ont continué d'y évoluer grâce, notamment, à la présence de la Commune sur les réseaux sociaux, à la création d'un conseil communal diffusé sur internet et une **plateforme nommée ALO, véritable journal de bord des actions du collège communal**. Explications.

Déjà, en 2006, Philippe Goffin déclarait dans les colonnes du *Mouvement communal*: « On se plaint souvent, en Wallonie, d'un déficit de démocratie. Je fais donc partie de ceux qui croient que c'est avec un service public proactif qu'on rendra la confiance en sa commune. L'animation citoyenne, pour toute commune, se doit de perdurer en dehors des périodes d'élection ».

« En commençant mon mandat, mon objectif était de remettre la commune au cœur des préoccupations des gens. J'admets que nous avons la chance que Crisnée soit une petite commune très ramassée, où il est donc facile d'informer rapidement et à moindre coût. J'estime ainsi, d'une manière générale, que la commune doit être un réel acteur du débat ».

Plus tard, lors d'un *Midi de la gouvernance*, en 2011, celui-ci revenait sur le sujet en expliquant que « Les mandataires forment aujourd'hui une génération qui jongle avec l'interactivité. Par un mandat d'échevin, de bourgmestre ou de conseiller communal, on est aujourd'hui de plus en plus amené à entrer en communication avec le citoyen via les nouvelles technologies. C'est donc l'interactivité qui fait son entrée dans un schéma où, auparavant, il était plutôt question d'une communication unilatérale ».

« Pour ma part, je considère les médias sociaux, à la façon dont les utilisateurs les appréhendent, comme un grand village où les gens se racontent ouvertement et publiquement. S'il est vrai qu'on est au service de la population, il ne faut pas non plus en devenir esclave. Il faut donc trouver le juste équilibre entre l'exigence et le respect de la vie privée du mandataire. Pour moi, quand on est mandataire, il faut être passionné par son travail. Tous ces nouveaux outils constituent donc un moyen de communiquer cette passion. C'est un peu comme si l'on replaçait la commune dans le cœur des citoyens. Plus on est proche, plus on explique ce que l'on fait, et plus on entraîne les gens dans sa propre passion ».

En 2026, bien que la communication ait fortement évolué et que les nouvelles technologies soient désormais incontournables, Crisnée n'a donc pas changé de philosophie. Pour Philippe Goffin, opter pour une communication à 360 degrés continue d'être la solution. À Crisnée, de nouveaux moyens de communication ont cependant fait leur apparition, comme nous l'explique ici le Bourgmestre lors d'une interview dans les nouveaux bâtiments de l'administration communale.

# Philippe Goffin,

BOURGMESTRE DE CRISNÉE



## « Opter pour une communication à 360 degrés »

### **MONSIEUR LE BOURGMESTRE, LA COMMUNICATION A TOUJOURS ÉTÉ UNE PASSION POUR VOUS...**

En effet. Il faut savoir que j'ai été animateur radio pendant de nombreuses années. Et il est vrai que la communication me passionne, et cela continue avec l'évolution des outils de communication. Ce qui me

plaît, c'est qu'on peut rester fidèle à ses premières amours tout en adaptant ses comportements de consommation. Dans la vie publique, l'arrivée des réseaux sociaux, par exemple, nous permet de choisir différents marqueurs de communication. À Crisnée, nous avons ainsi fait le choix de communiquer sur les actions qui sont menées plutôt que sur la personnalité des mandataires qui mènent le projet.

## POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER EN QUOI CELA CONSISTE ?

On verra ainsi, rarement, dans nos médias, la photo des mandataires dans leur quotidien personnel ou en plein travail politique. Ce n'est pas ce qui intéresse les citoyens. Nous utilisons les outils à notre disposition pour montrer plutôt les projets qui sont en cours. Ainsi, par exemple, malgré la petite taille de la Commune, on diffuse le conseil communal en direct sur notre site internet. Avec ces diffusions, on remarque que nous atteignons des pics de 60 à 80 personnes qui nous regardent. L'idée de base, c'est que le citoyen n'est pas intéressé par l'entièreté des débats et on lui donne donc la possibilité de zapper certains points à l'ordre du jour. Cela nous a permis de garder nos visiteurs physiques habituels, que nous comptons sur les doigts de la main et qui se sont adaptés aux nouvelles technologies, et d'attirer d'autres téléspectateurs, plus jeunes parfois, qui s'intéressent donc désormais au travail de la Commune.

## LA PRESSE LOCALE EN A-T-ELLE PROFITÉ POUR NE PLUS ASSISTER AUX SÉANCES ?

En effet, la presse locale ne suit plus, du coup, le conseil communal en direct. C'est dommage, mais je comprends : les journalistes sont, eux aussi,

sous tension. L'avantage, c'est qu'ils ont désormais accès à l'information dans les meilleures conditions possibles puisque, le lendemain, il n'est pas rare qu'ils suivent les débats. Ensuite, selon les différents points à l'ordre du jour, ils prennent contact avec le Collège pour obtenir des informations complémentaires.

## VOUS AVEZ ÉGALEMENT OPTÉ POUR LA PUBLICATION D'UN AGENDA OUVERT SUR VOTRE SITE, UN OUTIL QUE VOUS AVEZ APPELÉ ALO, POUR « À LIVRE OUVERT »...

Oui, il s'agit de notre « Collège au quotidien ». Dans un souci de transparence accrue des décisions politiques, le Collège communal de Crisnée consigne ainsi, depuis l'année dernière, quotidiennement, sur une plateforme ressemblant à un journal de bord, les projets et travaux de chaque élu. Cette plateforme est disponible sur le site de la commune à l'adresse suivante : [www.crisnee.be/component/crisnee/college](http://www.crisnee.be/component/crisnee/college). Grâce à ALO, vous pouvez savoir ce que nous faisons quotidiennement dans le cadre de notre mandat communal : quel est notre quotidien d'élu et combien de temps nous y consacrons. À ma connaissance, cet outil de transparence est une première en Belgique.

## CELA PERMET AUX CITOYENS DE MIEUX COMPRENDRE QUELLES SONT VOS MISSIONS, SELON VOUS ?

On nous dit trop souvent que l'on ne sait pas ce que font les élus, ce qu'est leur travail quotidien. Certains considèrent que c'est beaucoup de palabres et peu d'actions concrètes. On a voulu prendre le contrepied. A titre personnel, je remplis cette plateforme tous les jours. C'est une discipline à respecter, assez simple, en fait. C'est de se dire, en fin de journée ou le lendemain : je consigne ce que j'ai fait de ma journée en tant que bourgmestre. Chacun pourra donc savoir quel était mon agenda tel ou tel jour. Tout cela se fait bien évidemment en respectant l'anonymat des personnes que je rencontre. Mais si j'ai une réunion technique, je vais commenter rapidement l'objet de la réunion. C'est une façon, peut-être, de maintenir ou de rétablir une certaine forme de confiance.

## EN EFFET, CE SONT CLAIREMENT LES ACTES CONCRETS QUI CRÉENT LA CONFIANCE...

La politique est en effet de plus en plus décriée. Nous sommes aujourd'hui confrontés à des amalgames, à des raccourcis simplistes... Avec ALO, nous sommes donc très transparents et je peux répondre aussi, ensuite, aux citoyens qui voudraient en savoir



plus. Personnellement, je trouve que les élus renoncent parfois trop vite à toute une série d'initiatives. Et ce, parce qu'il va y avoir 10 % de personnes qui vont systématiquement être négatives. ALO, c'est un moyen simple de communiquer sans créer le débat inutile, contrairement aux réseaux sociaux où la polémique est systématique au point d'abîmer le message. Avec ALO, le citoyen se fait son opinion, mais, au moins, il sait ce qu'on fait.

### **JUSTEMENT, EN PARLANT DES RÉSEAUX SOCIAUX, VOUS Y ÊTES PARTICULIÈREMENT ACTIF. ÊTES-VOUS CEPENDANT ATTENTIF À CE QUE LES GENS COMMENTENT ?**

Je ne polémiquais jamais sur les réseaux sociaux. Mais, en message privé, il m'arrive d'inciter certaines personnes à aller chercher de l'info supplémentaire. On doit, de toute façon, assumer ce que l'on fait. Si on fait des bêtises, il faut les assumer. Mais si on fait des choses que l'on pense conformes à ses engagements, il faut aussi pouvoir le faire savoir.

### **SUR VOS RÉSEAUX SOCIAUX, AINSI QUE LORS DES NOMBREUX ÉVÉNEMENTS CULTURELS QUE LA COMMUNE ORGANISE, ON VOUS VOIT FAIRE LE JOB DE L'ANIMATEUR, PARFOIS MÊME DE L'INTERVIEWEUR. UNE FOIS ENCORE, C'EST VOTRE GOÛT DE L'ANIMATION QUI L'EMPORTE...**

En fait, cela fait partie d'une communication choisie et réfléchie. Je fais des interviews live, c'est vrai, mais je ne m'y mets pas en avant. Ma personne importe peu. Ce qui est important, c'est de délivrer un message. On y a mis un peu les formes, c'est vrai, mais les gens adorent ça. C'est rapide, très peu coûteux et très efficace.

### **MALGRÉ TOUT, CONTINUEZ-VOUS À ÊTRE ATTACHÉ AUX MÉDIAS TRADITIONNELS ? JE PENSE NOTAMMENT AU BULLETIN COMMUNAL.**

Oui, bien sûr. Notre bulletin s'appelle « *Le petit monde de Crisnée* ». Ce mode de communication peut paraître désuet pour certains, mais Crisnée y reste aussi attachée car les citoyens continuent de prendre le temps de s'informer grâce aux médias écrits. Je pense juste qu'il faut adapter toute forme de communication à la réalité d'aujourd'hui. Selon moi, il est nécessaire d'opter pour une communication à 360 degrés, en fait.

### **ET PUIS, IL Y A CE FAMEUX PANNEAU À L'ENTRÉE DE CRISNÉE : UN PANNEAU QUI ANNONÇE, DEPUIS DES ANNÉES, TOUS LES ÉVÉNEMENTS À LA FAÇON DE L'OLYMPIA, AVEC DES LETTRES INTERCHANGEABLES. UNE INITIATIVE QUI A SON PETIT SUCCÈS BIEN AU-DELÀ DU TERRITOIRE DE CRISNÉE...**

On est en effet très fier de ce panneau placé à la sortie d'autoroute. Et quand nous organisons des événements avec des invités prestigieux venus de pays voisins, par exemple, nous attirons des visiteurs qui viennent parfois de très loin. Alors, la photo de ce panneau est souvent relayée sur les réseaux sociaux et fait de nombreux likes. Il nous est même déjà arrivé d'y mettre des messages en néerlandais, pour saluer nos voisins flamands. Un panneau électronique, comme cela se voit dans beaucoup de communes, ce n'est pas pareil, on y prête moins attention.

### **C'EST DONC LA TROISIÈME FOIS EN VINGT ANS QUE LE MOUVEMENT COMMUNAL VOUS INTERVIEWE POUR COMMENTER VOS TECHNIQUES DE COMMUNICATION. EN GUISE DE CONCLUSION, PENSEZ-VOUS FAIRE PREUVE DE « BONNE PRATIQUE » EN CETTE MATIÈRE ?**

Notre méthode de communication vaut ce qu'elle vaut et je me vois mal donner des leçons en la matière. Il y en a sans doute d'autres, qui sont bien meilleures, mais la nôtre fonctionne plutôt bien. On pourrait en effet penser que nous mettons trop l'accent sur la communication en tant que petite Commune. Personnellement, je pense que le nombre d'habitants n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est d'expliquer aux citoyens notre travail quotidien sans mettre en avant un mandataire ou un parti en particulier. C'est d'ailleurs pour cela que, dans ma Commune, il n'y a pas de liste politique colorée. Le nom de ma liste est le code postal de Crisnée, seul point commun de tous les habitants.

## COMMENTAIRE PRATIQUE DE LA RÉGLEMENTATION DES MARCHÉS PUBLICS - TOME 2 - A.R. DU 14 JANVIER 2013 : RÈGLES GÉNÉRALES D'EXÉCUTION

André Delvaux, Marco Schoups, Kris Lemmens, et. al.  
Bruxelles : Anthemis, 2025, 1.250 p., 349 €



Ce tome 2 analyse en profondeur les règles régissant l'exécution des marchés. Une attention particulière est portée aux modifications contractuelles issues de l'arrêté royal du 22 juin 2017 et à la jurisprudence récente qui en précise l'interprétation.

## L'ÉTAT DE DROIT EN QUESTION : FONDEMENTS, ENJEUX ET PERSPECTIVES EUROPÉENNES

Sous la coordination de Pierre de Brandt, Tatiana Ghysels, Arnaud Jansen et Yves Poulet  
Bruxelles : Anthemis, 2025, 283 p., 95 €



Cet ouvrage collectif propose une réflexion approfondie sur la notion d'État de droit, en combinant approches théoriques, pragmatiques et critiques. Il s'ouvre sur un retour aux sources historiques et philosophiques du concept, et explore son lien avec les principes de démocratie et de protection des droits fondamentaux. En outre, il interroge l'interprétation qu'en font la Cour de justice de l'Union européenne et la Cour européenne des droits de l'homme.

## DROIT ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : UN ÉQUILIBRE À CONSTRUIRE

Flip Petillion  
Bruxelles : Anthemis, 2025, 194 p., 50 €



Cet essai se veut une exploration, un cheminement intellectuel, une tentative de comprendre l'impact de l'IA sur l'exercice des métiers du droit. Avec un regard à la fois critique et ouvert, l'auteur examine non seulement les promesses de ces technologies, mais aussi leurs risques et leurs zones d'ombre. Il ne cherche pas à édicter des règles mais plutôt à renforcer la vigilance collective quant à ce que doit être une utilisation réellement responsable de l'IA dans les services juridiques.